

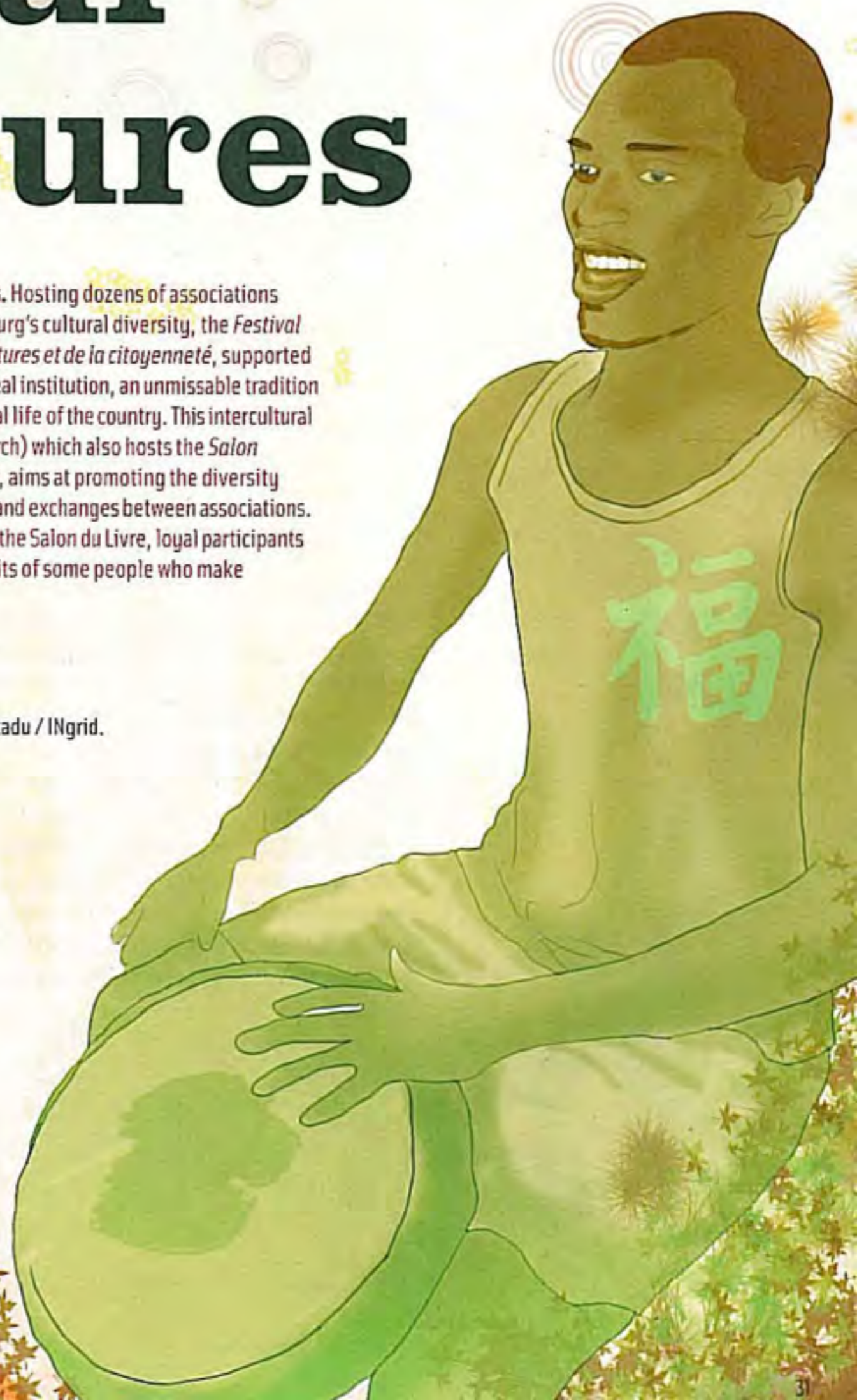
Carrefour des cultures

Accueillant des dizaines d'associations représentatives de la diversité culturelle luxembourgeoise, le *Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté*, porté par le CLAE, est devenu une véritable institution, une tradition immanquable dans la vie sociale et culturelle du pays. Cette manifestation (13, 14, 15 mars) de rencontres interculturelles, accueillant également le Salon du Livre et des cultures, a pour but de promouvoir la diversité des expressions culturelles, les échanges entre les associations. Danses, stands culinaires et Salon du Livre, participants inconditionnels du festival... Portraits de quelques-unes de toutes ces personnes qui font le Festival.

A Crossroads of cultures. Hosting dozens of associations representing Luxembourg's cultural diversity, the *Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté*, supported by CLAE has become a real institution, an unmissable tradition in the social and cultural life of the country. This intercultural event (13th, 14th, 15th March) which also hosts the *Salon du Livre et des cultures*, aims at promoting the diversity of cultural expressions and exchanges between associations. Dance, food stands and the Salon du Livre, loyal participants of the festival... Portraits of some people who make the Festival happen.

Textes: Corinne Briault. Photos: Julien Becker. Illustrations: Claire Ramos & Maxime Pintadu / INgrid.

福



Victoria Villalba et ses élèves
présenteront des chorégraphies basées
sur le *pasodoble* et la *sevillana*.
Victoria Villalba and her students
present choreography based
on the *Pasodoble* and the *Sevillana*.



Passionnément danse

Professeur de danse du Club de danse espagnole du Cercle culturel des communautés européennes et membre du *Circulo Cultural español Antonio Machado*, Victoria Villalba a découvert le *Festival des Migrations* il y a près d'une quinzaine d'années. «*J'y suis allée pour rencontrer les gens qui vivaient à Luxembourg, des expatriés, comme moi. Au début, je participais au festival, mais comme visiteur. C'est une amie, également professeur de danse, qui m'a demandé si je voulais prendre part au festival de façon active. Comme j'adorais l'ambiance, je me suis dit que ce serait une bonne façon de montrer ce que je faisais dans mes cours de flamenco classique espagnol avec mes classes et j'ai immédiatement dit oui!*». Depuis, cette ancienne élève du Conservatoire de Malaga s'investit, bénévolement comme la majeure partie des participants, toute l'année dans la préparation des spectacles qu'elle et ses «filles», âgées de 4 à 11 ans, présentent durant le *Festival des Migrations*. «*Toutes sont toujours très impatientes de monter sur scène à l'occasion du festival. Cette année, nous avons travaillé des chorégraphies très difficiles et nous présentons pasodoble et sevillanas. Je trépigne aussi d'impatience, comme elles, parce que pour cette édition, nous avons de nouveaux costumes, des castagnettes, que j'ai fait confectionner spécialement à Malaga et à Torremolinos car une sevillana sans castagnettes n'est pas une vraie sevillana!*».

A passion for dance

Dance teacher at Club de danse espagnole du Cercle culturel des communautés européennes and member of the *Circulo Cultural español Antonio Machado*, Victoria Villalba discovered the *Festival des Migrations* nearly fifteen years ago. 'I went there to meet people who lived in Luxembourg, expatriates, like me. At first, I attended the festival as a visitor. It was a friend, also a dance teacher, who asked me if I wanted to take part actively in the festival. As I loved the atmosphere, I thought it would be a good way to show what I did in my classes of classical Spanish flamenco and I immediately said yes!' Since then, this former student of the Conservatory of Malaga works as a volunteer, as do most participants, all year long in preparation for the shows that she and her 'girls', aged 4 to 11 years old, present during the *Festival des Migrations*. 'All are always eager to go on stage at the festival. This year we have worked very hard on very difficult choreography and present the *Pasodoble* and *Sevillanas*. I am very impatient, like them, because for this edition, we have new costumes and castanets that I had specially made in Malaga and Torremolinos because without castanets, a *Sevillana* is not a true *Sevillana*!'





Alberto Semedo Moreira prépare les spécialités capverdiennes depuis quatre ans.
Alberto Semedo Moreira has been preparing Cape Verde specialities for four years.

La cuisine côté cœur

Cuisinier de profession, Alberto Semedo Moreira est derrière les fourneaux du stand capverdien, aux côtés des stands italien, luxembourgeois et portugais, depuis quatre ans. «*Mon beau-frère, membre actif de l'association Ami Ku Nhos qui participe au Festival des Migrations, m'a demandé si je voulais venir au festival et j'ai accepté. Depuis, je prépare les spécialités du Cap-Vert pour les faire découvrir aux visiteurs, telles que la Cachupa. C'est le plat national capverdien, un ragoût dont l'ingrédient de base est le maïs et les haricots secs. Il peut ensuite se décliner en plusieurs variantes suivant les ingrédients et les viandes que l'on y met. C'est assez relevé et les gens apprécient beaucoup*». Si les trois jours de festival sont vécus intensément par tous les participants, «*nous travaillons avec notre cœur et il y a une ambiance incroyable et extraordinaire. C'est vraiment un moment d'entente cordiale, d'entraide entre tous les membres des associations présentes sur le site et comme nous sommes tous ensemble, nous ne ressentons pas la fatigue! Chaque année, je découvre des choses et des personnes formidables. Nous avons en quelque sorte des admirateurs qui viennent nous voir sur notre stand et des personnes très curieuses qui viennent demander comment nous préparons les plats et les boissons, car il y a aussi des cocktails typiques capverdiens, nous poser des questions sur notre culture et j'espère que le nombre de toutes ces personnes va encore augmenter! Le Festival des Migrations, c'est vraiment quelque chose qu'il faut vivre!*»

Cooking with the heart

A chef by profession, Alberto Semedo Moreira has been behind the stove of the Cape Verde stand alongside those of Italy, Luxembourg and Portugal for the last four years. '*My brother-in-law, an active member of the Ami Ku Nhos association who participates in the Festival des Migrations, asked me if I wanted to come to the festival and I agreed. Since then, I prepare the specialties of Cape Verde for visitors to discover, such as Cachupa. This is the Cape Verdean national dish, a stew of which the main ingredients are corn and dried beans. It can be prepared differently depending on the ingredients and the meat you add to it. It is quite spicy and people love it*'. The three-day festival is an intense experience for all participants, '*we work with our heart and there is an incredible and extraordinary atmosphere. It is truly a moment of entente cordiale and mutual assistance among all members of the participating associations and, as we are all together, we do not feel tired! Each year, I discover great things and people. We have kind of fans who come to see us at our stand and very curious people asking us how we prepare our food and drinks, because we also offer typical Cape Verdean cocktails, people ask us questions about our culture and I hope that the number of these people will increase! The Festival des Migrations is really something you must experience!*'





Elsa Trindad participe cette année à la neuvième édition du Salon du Livre et des cultures.

Elsa Trindad participates this year in the ninth Salon du Livre et des cultures.

Boulimie de livres

C'est par le biais de l'association Les Amis du 25 Avril qu'Elsa Trindad a réellement pris part au Festival des Migrations. «J'étais volontaire pour donner un coup de main sur les stands, mais l'idée de m'impliquer dans l'organisation du Salon du Livre et des cultures est née à sa création lorsque Jean Philippe Ruiz en a eu l'initiative». Elsa Trindad participera cette année à la neuvième édition du Salon du Livre. Elle développe les liens et les contacts avec les éditeurs et les auteurs lusophones «mais nous essayons également de donner plus de visibilité à la littérature portugaise dans les librairies du pays. Le Salon du Livre et la présence des auteurs dans les librairies est aussi un moyen de montrer un autre aspect de la culture portugaise qui est moins connue au Luxembourg». Moins connu que les Salons du Livre de Paris ou Francfort, «le salon de Luxembourg reçoit un écho positif de la part des éditeurs et des auteurs lusophones. Nous avons reçu des auteurs qui sont des poids lourds de la littérature portugaise contemporaine, tels que Luandino Vieira. Le salon a vraiment pris de l'ampleur et nous augmentons chaque année le volume des livres. Au fur-et à mesure des années, le nombre des éditeurs croît aussi et un réel climat de confiance s'est installé entre eux et nous. C'est essentiel pour la pérennisation de ce projet». Avouant volontiers être animée par une boulimie de livres, «je suis comme une libraire frustrée», Elsa Trindad peut, durant le festival, «vivre sa passion pour les livres. Faire aimer les livres, divulguer la littérature sont des choses qui me tiennent à cœur».

Book worm

It is through the association *Les Amis du 25 Avril* that Elsa Trindad really took part in the *Festival des Migrations*. 'I was willing to lend a hand on the stands, but the idea to get involved in organising the Salon du Livre et des cultures came about when Jean-Philippe Ruiz took the initiative'. Elsa Trindad will participate this year in the ninth edition of the Salon du Livre. She develops relationships and contacts with Luxembourg publishers and authors 'but we also try to give more visibility to Portuguese literature in the book shops of the country. The Salon du Livre and the presence of authors in the book shops is also a way to show another aspect of Portuguese culture which is less known in Luxembourg'. Not as well known as the Salon du Livre in Paris or Frankfurt, 'the exhibition in Luxembourg receives a positive feedback from Luxembourg publishers and authors. We have had writers who are the heavyweights of contemporary Portuguese literature, such as Luandino Vieira. The exhibition has really been growing and each year we increase the volume of books. Through the years, there has been a growing number of publishers and a genuine climate of trust has also developed between us and them. This is essential for the sustainability of this project'. Confessing openly to being a book worm, 'I am like a frustrated bookseller', but, during the festival, Elsa Trindad can 'satisfy her passion for books. To encourage people to love books and discover literature is dear to my heart'.





A 78 ans, Raffaele Prisco a connu toutes les éditions du festival.
At 78 years of age, Raffaele Prisco has been involved in every edition of the festival.

Toujours prêt!

Raffaele Prisco compte parmi les membres les plus anciens du festival. A 78 ans, il a connu les prémices de cette manifestation culturelle et est resté fidèle au poste. «Je faisais partie du comité de départ, quand le festival était encore porté par l'ASTI et le CLAE. J'ai toujours compté parmi les membres du comité du CLAE et j'ai continué l'aventure depuis toutes ces années». Présent sur le site du premier jour jusqu'aux dernières heures des festivités, à chaque édition, Raffaele Prisco montait les stands et installait les câblages électriques et les bâches lorsqu'il était plus jeune. «Mais avec l'âge! Ce n'est plus possible!». Bénévole et d'un caractère volontaire il tient, depuis quelques années, les cordons de la bourse: «Je m'occupe des caisses! J'essaie de continuer à me rendre utile au festival. Je demande où je peux donner de l'aide et comme je suis honnête, on me confie les caisses!» s'amuse-t-il. Originaire de Naples, président, puis président honoraire de l'association Campagna au Luxembourg, ordonné Cavaliere par la République italienne, Raffaele Prisco est la mémoire vivante du festival des Migrations. «Je connais tout le monde, tous ceux qui sont présents, toutes les personnes qui ont participé aux éditions toutes ces années, les ministres, les membres des comités et des associations et les bénévoles, et je suis partant pour une nouvelle édition!».

Always ready!

Raffaele Prisco is one of the *oldest* participants of the festival. Now 78, he experienced the first of these cultural events and has remained a faithful participant. 'I was on the committee at beginning when the festival was still supported by ASTI and CLAE. I have always been one of the members of the CLAE committee and I have continued the adventure over the years.' On site on the first day until the final hours of the festivities of each edition, Raffaele Prisco built the stands and installed electrical wiring and tarpaulins when he was younger 'but with age! This is no longer possible.' Volunteer and a determined character, he has held the purse strings for a few years: 'I look after the takings! I try to continue to make myself useful to the festival. I ask where I can give assistance and as I am honest, I'm trusted with the money!' he jokes. A native of Naples, Chairman then honorary President of the association Campagna in Luxembourg, ordained Cavaliere by the Italian Republic, Raffaele Prisco is the living memory of the Festival des Migrations. 'I know everybody, all those present, everyone who has participated in the editions all these years, Ministers, members of committees and associations, volunteers, and I'm ready for a new edition!'





Amis, maris, enfants, cousins,
toute la famille met la main
à la pâte pour le festival.
Friends, husbands, children, cousins,
all the family roll up their sleeves
for the festival.

Une histoire de famille

Pour les Barillozzi-Schoellner, tout est une histoire de famille! Premier participant au *Festival des Migrations*, le grand-père, qui a su faire partager le bonheur de prendre part au festival à ses fils et ses petits-enfants. Ainsi, depuis les premières éditions, tout le monde met la main à la pâte. «*Mon mari et mon beau-frère ont pratiquement connu le festival dès ses premières heures. Il se déroulait alors à la Halle Victor Hugo. Ils y montaient les stands, s'occupaient des branchements électriques. C'est eux qui m'ont emmené au festival, explique Marlies Barillozzi-Schoellner. Nous avons quatre filles et des petits enfants et aucun membre de la famille ne manquerait le festival, certains y vont depuis leur naissance. Ceux qui travaillent prennent congé ces jours-là pour être présents*». Amis, maris, épouses, beaux-frères, cousins, toute cette grande famille se retrouve au stand de cuisine italienne. «*Bruschetta, polenta, ravioli, pasta, piadina, nous proposons un large éventail de saveurs italiennes. Ce qui nous plaît, c'est l'ambiance, les gens qui s'amuse, c'est formidable! C'est un lieu d'échanges avec les autres bénévoles des différentes communautés, de découverte des nationalités, des cuisines et des coutumes du monde. Le dernier jour du festival, nous dînons toujours tous ensemble et là aussi, au travers de tous les participants, c'est encore une grande famille que nous retrouvons!*».

A family affair

For the Barillozzi-Schoellners, everything is a family affair! First participant in the *Festival des Migrations*, the grandfather, who was able to share the joy of taking part in the festival with his sons and his grandchildren. Since the first editions, everyone rolls up their sleeves. 'My husband and my brother-in-law have been involved in the festival since its early days. It took place then at the Halle Victor Hugo. They built the stands and looked after the electrical connections. It was them who took me to the festival, says Marlies Barillozzi-Schoellner. We have four daughters and grandchildren and no family member would miss the festival, some have been coming to the festival since they were born. Those who work take time off to be there.' Friends, husbands, wives, brothers-in-law, cousins, all this large family runs the Italian food stand. 'Bruschetta, polenta, ravioli, pasta, piadina, we offer a wide range of Italian dishes. What we like is the atmosphere, people have fun, it is great! It's a place for mixing with other volunteers from different communities, discovering nationalities, customs and cooking from around the world. The last day of the festival, we always dine together, and then again, with all the participants, it's a big family that we meet up with!'

